



Déclaration FSU au CDEN du 7 septembre

La FSU se félicite de la tenue de ce CDEN qui doit permettre, nous le souhaitons, de faire un état des lieux précis de cette rentrée, qui pour nous, n'a rien de normal. Nous nous étonnons que plus de 8 mois après le début constaté de la pandémie dans notre pays, l'impréparation et la désinvolture continuent de guider la politique éducative du gouvernement.

Comment expliquer sinon que le choix n'ait pas été fait de rendre gratuits les masques pour les élèves? Comment expliquer que dans un très grand nombre d'endroits les masques ne soient toujours pas distribués aux personnels ou que cela n'ait même pas été prévu? Que les masques chirurgicaux catégorie 2 destinés aux personnels vulnérables et que les masques FFP2 destinés aux personnels infirmiers soient introuvables? Ou que les AESH, au plus près des élèves tout au long de la journée, n'en disposent pas? Comment expliquer que sur la question des masques inclusifs, les annonces changent tous les jours et que les premiers concernés soient contraints de s'en remettre à bfm? Comment expliquer sinon que le Ministère compte, faute de cadre suffisant, sur la responsabilité individuelle des personnels et invoque le "bons sens" de chacun? Comment expliquer sinon que les conditions d'aération, de gestion des cantines et internats, de désinfection du matériel pédagogique et des postes de travail ou des salles de sports soient laissées à l'appréciation locale? Que le fonctionnement des CDI soit toujours dans le flou le plus complet? Que les préconisations pour le chant soient particulièrement indigentes au regard des dernières études sur l'aérosolisation? Que rien n'ait été prévu pour les l'apprentissage de la lecture ou des langues vivantes chez les débutants? Comment expliquer sinon qu'en cas de covid dans une école ou un établissement, il n'y ait ni harmonisation ni transparence sur les procédures mises en place et encore moins de testing systématique envisagé? Mais peut-être que le renvoi systématique au "bon sens" et au local sert-il avant tout à fermer toute possibilité de débat et à imposer au nom de l'évidence des choix politiques et budgétaires néfastes pour le service public de l'Education Nationale. Il n'est jamais inintéressant de se remémorer l'histoire de l'usage politique des mots: c'est Pujade qui en son temps a contribué au succès politique du "bon sens", entendu du bon sens populaire contre les élites, succès entretenu depuis par l'extrême-droite. Il est instructif que ce soit le premier Ministre et le Ministre de l'Education Nationale qui brandissent aujourd'hui ce même "bon sens" face aux inquiétudes des élèves, des familles et des personnels. Il est vrai que cela permet, en cas de covid, d'imposer comme une évidence une journée de carence, par ailleurs déjà injuste pour tous les fonctionnaires.

D'imposer aussi , alors que les inégalités se sont accrues depuis 6 mois et que de nombreux élèves se trouvent , en cette rentrée, confrontés à des difficultés d'apprentissages supplémentaires , le choix de ne créer aucun poste pour mettre en place du travail en effectifs réduits (ce qui a été fait dans d'autres pays européens) , de ne pas étoffer les équipes pluri-professionnelles , de ne pas augmenter le nombre de rased ou d'enseignants spécialisés , de ne pas renouveler nombre de contractuels ou de ne pas rééchelonner les programmes . Cela permet aussi de brandir évaluations et heures supplémentaires comme la panacée à une rentrée extrêmement dégradée.

Cela permet enfin d'imposer comme une évidence l'absence de revalorisation concrète et rapide de tous les personnels malgré l'engagement exemplaire de ces derniers, et avec leur propre matériel, depuis des mois. Cela permet enfin d'imposer toujours comme une évidence le retour d'une la réforme des retraites dont les personnels de l'Education Nationale sont les grands perdants.

Pour la FSU, les personnels, qui font vivre chaque jour les valeurs et les missions du service public, et les élèves, qui devraient tous avoir la possibilité de réussir une années scolaire bénéfique, méritent beaucoup mieux que cela.